



Mot de la présidente!

Chères membres,

Je ne vous annonce rien en vous disant qu'octobre est le mois du cancer du sein. C'est un moment important pour sensibiliser les femmes, de tous âges, au dépistage précoce et à l'autoexamen des seins. Chaque année, ces méthodes permettent de sauver des milliers de vie. Un jour, cela pourrait être la vôtre, la mienne ou celle d'une amie, d'une tante, d'une sœur, etc. Permettez-moi de partager avec vous quelques statistiques sur le cancer du sein :

« En 2004, au Canada, on estime à 21 200 le nombre de femmes qui recevront un diagnostic de cancer du sein et à 5 200 le nombre de celles qui en mourront. On estime également que 145 hommes recevront un diagnostic de cancer du sein et que 40 en mourront. [NDLR : Incroyable, non? On oublie parfois ce fait en raison du nombre peu élevé de cas recensés chaque année.]

En moyenne, chaque semaine, 407 Canadiennes apprendront qu'elles sont atteintes du cancer du sein.

Quoi de neuf

Malgré la fermeture du bureau cet été, des bénévoles s'y sont rendues pour répondre aux courriers: postal et électronique et prendre les messages de la boîte vocale. Je tiens à les

En moyenne, chaque semaine, 100 Canadiennes mourront des suites de la maladie. Une femme sur neuf risque d'avoir un cancer du sein au cours de sa vie. Une femme sur 27 en mourra. »*

Ces statistiques font peur, mais sachez que le taux de mortalité est en diminution constante depuis 1985, principalement grâce à la détection plus rapide et à l'amélioration des traitements. Des campagnes de financement telles que « La course à la vie CIBC Run for the Cure », qui aura lieu le 3 octobre 2004, permettent d'amasser les fonds nécessaires pour financer des projets utiles dans le domaine de la recherche, du diagnostic, de l'information et du traitement du cancer du sein.

En naviguant sur le site Web de la Fondation canadienne du cancer du sein pour savoir comment moi aussi je pourrais aider à lutter contre ce cancer, j'ai été surprise d'apprendre que « si chaque participant à la Course de l'an dernier avait amassé seulement 50 \$ de

remercier sincèrement de leur aide.

Le bureau est maintenant ouvert depuis le 7 septembre dernier. Les heures d'ouver-

ture sont de 9 h à 15 h, du lundi au jeudi inclusivement. Bienvenue!

plus, nous aurions recueilli 8 millions de dollars de plus pour la cause ». En effet, en 2003, ils ont été 160 000 participants à marcher ou à courir pendant 1 km ou 5 km pour la cause, pour un être cher qui se bat contre le mal ou en mémoire d'une mère, d'une épouse longtemps disparue. Plus de 16,6 millions de dollars ont été recueillis. C'est fantastique! Je vous encourage donc à participer, à votre façon, à la lutte contre le cancer du sein, que ce soit en faisant un don à une fondation nationale, en sensibilisant votre jeune fille à l'importance de l'autoexamen ou en adoptant de saines habitudes de vie. Il ne faut pas oublier que le cancer du sein nous concerne tous!

Pour en savoir davantage sur le cancer du sein, le dépistage, les facteurs de risques, etc., visitez le site Web du Réseau canadien du cancer du sein à www.cbcn.ca/french et surtout celui entièrement dédié à cette maladie accessible à www.cancer-sein.net.

Suite p. 4

Suzanne Lamy-Thibaudeau

Dans cette édition

Mot de la présidente!	1
Quoi de neuf	1
La violence... Il faut se le dire!	2
Bourse d'études Amanda Walker-Marchand	2
Femme remarquable	2
La place de la femme dans le monde communautaire franco-	3
Pensées	3
Poème : La nuit tombée	3
Nouvelle représentante à la FNCF	4
Collaboration communautaire	4
Une femme remarquable de l'Alberta	5
Trucs pour être belle	6

Coordination de la collecte des articles :

Suzanne Lamy-Thibaudeau

Révision linguistique

Isabelle Déchène Guay
Claudette Forcier

Conception graphique

Carole Emard

Contributrices

Jocelyne Verret-Chiasson
Isabelle Déchène Guay
Claudette Forcier
Mona Grenon
Suzanne Lamy-Thibaudeau
Cathia Riopel



Source : www.clipart.com

La violence... Il faut se le dire!

Un peu nerveuse, les yeux francs, un sourire d'humilité accroché aux lèvres, Edwina Ward raconte sans peur ni reproche sa délivrance aux élèves de la 8^e année de l'école Maurice-Lavallée. Dans le cadre du cours de religion de Mme Monique Gravel, où l'on a discuté de la violence sous toutes ses formes, ses effets et ses conséquences, Edwina Ward, une Acadienne de 52 ans, originaire de l'Île Mis-cou au Nouveau-Brunswick, a expliqué aux élèves l'enfer de la violence conjugale dans laquelle elle a brûlé de peur pendant près de 25 ans.

« Est-ce la sympathie ou l'aveu d'une forme de violence dans leur propre vie qui tient les lèvres de ces élèves scellées? », me suis-je demandé. Ils sont là, assis bien droit, à écouter l'histoire d'une femme qui, tout comme à leur âge, rêvait d'amour, de reconnaissance,

de réussite, de voyages et qui, un beau jour, pour un mot de trop, pour un oui ou peut-être un non, pour une jupe un peu trop courte ou une coiffure bien mise, a reçu un premier coup de poing à la figure sans compter tous les autres, qu'elle ignorait alors, qui allaient venir.

Le témoignage d'Edwina Ward n'a pas la prétention de changer le monde, d'éliminer la violence, d'arrêter la guerre, mais simplement de permettre aux élèves de prendre conscience que c'est entre les mains de chacun de nous que réside la capacité de réduire ou, malheureusement, de soutenir le niveau de violence dans leur vie. « La violence engendre la violence » comme disait l'autre. C'est à nous d'y mettre fin. De petits gestes suffisent : éviter de louer ou d'aller voir un film d'action qui contient des scènes de violence – le

bulletin de nouvelles de 6 heures en est rempli et ça ne coûte rien, alors pourquoi payer 13 \$ au cinéma pour voir ça? – aller prendre une marche, écrire, prendre un bain avec des bulles, boire un verre d'eau quand ça bouille en dedans et que le bouchon est à la veille d'exploser, etc.

Edwina Ward entreprendra bientôt la rédaction d'un premier manuscrit résumant son histoire et comment elle a reconstruit son corps, son âme, son cœur, sa vie et ses rêves. « Si je peux aider quelqu'un, simplement une personne parmi vous, j'ai réussi » dit-elle.

C'est à nous à faire la différence.

Cathia Riopel



Source : www.clipart.com

Bourses d'études Amanda Walker-Marchand

Cette année la récipiendaire est **Madame Léola Albert** de Caraquet au Nouveau-Brunswick. La Fédération nationale des femmes

canadiennes-françaises remet annuellement, depuis 1990, une bourse d'études de 1 000\$ à une femme de la francophonie canadienne

vivant en milieu minoritaire, qui effectue un retour aux études au niveau collégial ou universitaire. Ainsi, elle investit concrètement dans

Femme remarquable

Madame Pauline Annette d'Entremont, de Pubnico-Ouest (Nouvelle-Écosse) s'est mérité le prix *Femme remarquable* de l'année

2004. La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF), en remettant ce prix, veut honorer le dévouement au

mouvement des femmes et à la communauté.

La place de la femme dans le monde communautaire franco-albertain

À l'été 2002, j'ai eu l'occasion, dans le cadre d'un cours universitaire, de faire une étude sur la place de la femme dans le monde communautaire franco-albertain. Pour ce faire, j'ai étudié 6 organismes communautaires francophones oeuvrant au niveau provincial et 8 autres oeuvrant à un niveau régional. Voici, en résumé, les résultats qui sont ressortis de cette étude.

Les femmes étaient majoritaires comme membres des conseils d'administration des 14 organismes dans une proportion de 59%. Malgré cette majorité, 9 des 14 organismes étudiés (64%) avaient un homme à la présidence. Ce chiffre est légèrement moins élevé que le niveau national de 75% observé par Louise Mailloux* dans une recherche publiée en 2002.

Fait surprenant cependant, si les employés sont féminins à 79%, dépassant de quelque 5% en cela le niveau canadien, 9 des organismes (64%) avaient à ce moment une femme à la direction. Ainsi, il semble que si la gestion des bénévoles de ces organismes était masculine, la direction

était définitivement féminine et deux fois et demi plus importante que le niveau national se situant à 25%.

Même si on enlève les trois organismes où les conseils d'administration étaient alors complètement composés de femmes, on se retrouve avec un taux de présence féminine de 50%, toujours au-delà du taux national.

J'ai aussi observé que des 9 femmes à la direction d'un organisme, 8 bénéficiaient de 1 à 2 employés seulement pour les appuyer alors que la même situation ne se retrouvait que dans 2 cas sur 5 pour les directions masculines. Le maximum d'employés chez les organismes dirigés par une femme était de 3 alors que les directions assurées par un homme pouvaient compter sur plus de 5 employés à l'époque. Ainsi même si les femmes franco-albertaines accédaient plus souvent à des postes de direction que les autres canadiennes, leurs conditions de travail limitaient quelque peu le gain acquis.

Pour terminer, si mon

étude a démontré que les femmes ont une place importante dans le secteur communautaire en francophonie albertaine, il reste encore bien des gains à faire pour améliorer les conditions dans lesquelles elles évoluent, tant au niveau des bénévoles qu'à celui des employées. Le travail en milieu communautaire est exigeant et la lourde charge de travail, le manque de personnel, de financement et de structure de soutien, comme des services de gardes, font que celles qui se trouvent dans ce milieu souffrent souvent d'essoufflement.

Mona Grenon

* Mailloux, Louise, Heather Horak et Colette Godin. « Motivation en situation difficile : problèmes des femmes dans le secteur bénévole au Canada. », Secrétariat de l'initiative du secteur bénévole et communautaire, Ottawa, mars 2002.

d'accomplir de grandes réalisations. Son rôle premier est de transmettre la vie, l'amour de la vie et l'amour sous toutes ses formes. » Jeanne D.

De quoi nourrir votre bien-être!

« Les gestes que nous faisons par amour ou par choix sont beaucoup plus gratifiants que ceux accomplis dans la contrainte ou par devoir ! C'est une li-

berté que les femmes ont acquise dans leur émancipation... Savons-nous l'apprécier ! » Jeanne D.

« Le pouvoir de la femme



Source : www.clipart.com

Poème

La nuit tombée

La nuit est tombée
S'est-elle blessée ?
Sûrement pas,
La lune est là
Pour la protéger,
Quelle idée
De se promener
Sans escorte.
Heureusement
Les étoiles veillent
Et dispersent
Les nuages
Pour que leur amie,
La nuit,
Se déplace
Sous les rayons
Discrets
De la lune
Bien aimée.

Claudette Forcier

La Coalition des femmes de l'Alberta
8627 rue Marie-Anne-Gaboury
bureau 206
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 462-0502 poste 3
Télec. : (780) 450-1253
www.caolitionfemmes.ab.ca

Visitez notre site Web

Mot de la présidente (suite)

Je vous souhaite à toutes un bel automne rempli de jaune et d'orange vifs, de doux rayons de soleil et de petits bonheurs fous. N'oubliez pas de nous faire parvenir vos suggestions d'articles, vos commentaires ou vos questions par courriel, par télécopieur ou en visitant notre bureau. Cela nous fait toujours un grand plaisir de répondre à vos besoins.

Isabelle Déchène Guay, présidente



Denise Beaudry



Claire Paquin-Murphy

Nouvelle représentante à la FNCF

L'Assemblée générale annuelle de la Fédération nationale des femmes canadiennes françaises, tenue à Ottawa en juin dernier marquait la fin de mandats pour plusieurs personnes.

La Coalition des femmes de l'Alberta tenait à avoir une représentante au sein du conseil d'administration de la FNCF. Denise Beaudry a accepté ce poste. Félicitations Denise pour ta nomination et bonne chance dans les futures décisions que ce conseil aura à prendre .

Mme Claire Paquin-Murphy, qui nous représentait depuis six ans , a terminé le sien.

Merci beaucoup Claire, nous te sommes reconnaissantes.

Collaboration avec la communauté

Fidèle à son engagement envers la communauté francophone, le doyen **Marc Arnal** a mis le grand salon du Centre Saint-Jean à la disposition d'organismes francophones, dont la Coalition des femmes de l'Alberta, qui a tenu son assemblée annuelle au Centre Saint-Jean le 2 avril 2004. Des représentantes provinciales et autres membres se sont rendues à Edmonton pour participer à cette assemblée et aux ateliers du lendemain sous le thème rassembleur de 'Femmes de cœur, femmes d'action'. La Coalition a établi un partenariat avec La Chambre économique de l'Alberta dans le but de réali-

L'organisme reçoit aussi un appui financier de Patrimoine canadien. **Adèle Porato**, de Lethbridge, a présenté une conférence sur le positivisme au cours de l'AGA. **France Levasseur-Ouimet** et **Marie-Josée Ouimet** ont animé une activité de chant en fin de soirée.

Le 3 avril, **Thérèse Dallaire** assurait l'animation de la journée. **Mona Audet**, **Rita Lemire O'Connor** et **Liliane Coutu-Maisonneuve** ont dirigé des ateliers respectifs sur la consultation provinciale, l'économie et les médias et les entrevues. C'est la présidente **Jeannette Létourneau** qui s'est acquit-



PHOTO : Le Conseil d'administration de la Coalition des femmes de l'Alberta. Première rangée, de gauche à droite : Thérèse Dallaire, Jeannette Létourneau, Claire Dallaire et Suzanne Lamy-Thibaudeau (coordonnatrice). Deuxième rangée, même ordre : Adèle Porato, Carole Énard, Isabelle Déchène Guay et Denise Beaudry-Hart. Jacqueline Bégin et Mona Grenon, absentes, représentent la région de Rivière la Paix.

Jocelyne Verret-Chiasson

Un femme remarquable de l'Alberta

Cette année, la Coalition des femmes de l'Alberta a soumis la candidature de Mme Jeannette Provost-Létourneau, résidente d'Edmonton à la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises qui décerne le prix « Femme remarquable ». Un extrait du texte envoyé pour cette candidature est publié dans cette édition du bulletin.

« Mme Létourneau est née à Westlock de parents francophones. Le français a toujours été présent dans la famille de Jeannette. Dans la ville où elle a vécu sa jeunesse, il y avait seulement deux familles francophones et, malgré cette situation, Jeannette a conservé et a fait grandir la langue française dans son entourage. Elle est mariée à Roger Létourneau depuis 54 ans. De leur union naissent quatre enfants, soit deux filles et deux garçons. Elle est aussi grand-maman de cinq petites-filles et de cinq petits-fils. Chez les Létourneau, l'égalité des sexes semble être une priorité. Elle s'est fait connaître auprès des francophones de l'Alberta par son souci de l'éducation. Elle a été enseignante et a transmis le goût de l'enseignement à ses quatre enfants.



Ses engagements communautaires

Jeannette a toujours été présente pour sa communauté et n'a jamais eu peur de s'engager. Elle a plus de 50 ans de bénévolat à son actif. Malgré les engagements familiaux et communautaires, elle respecte toujours la famille. Cependant, pour elle, la contribution des femmes est extrêmement importante. Au dire de plusieurs, elle est une personne organisée et sait définir ses priorités. Voici la liste de ses engagements : (liste partielle)

- Comité parents/maîtres à l'école Saint-Thomas-d'Aquin
- Les Dames de Saint-Anne de la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton, aujourd'hui connu sous le nom de Mouvement des femmes chrétiennes
- Mouvements femmes de la région d'Edmonton : action éducation femmes Edmonton; Programmation femmes et le comité femmes de l'Association canadienne-française de l'Alberta, régionale d'Edmonton dont elle fait encore partie
- Présidente de la Coalition des femmes de l'Alberta (2002-2004). La défense des droits des femmes est primordiale pour Jeannette
- Membre de la Fédération des aînés franco-albertains en 1991. Elle agit comme secrétaire, puis vice-présidente, présidente pendant 3 ans et personne-ressource
- Bonne éducatrice, elle a mis sur pied et fait progresser les programmes de FAFA « Vieillir en santé » « La vie continue » « Ma retraite : une nouvelle aventure » ainsi que le programme « d'antichute » « De pied ferme »
- Membre du comité organisateur de la Fête franco-albertaine (8 ans). Elle a encouragé Marie-Josée Ouimet et Lise Ville-neuve à participer à l'activité « La boîte à chansons » Elles sont maintenant des professionnelles de la chanson française
- Elle participe à des rencontres importantes de la communauté pendant plusieurs années telles que la table de concertation régionale de l'ACFA, la table de concertation provinciale de l'ACFA, le bureau des présidents, la ministre et les personnes responsables de dossier au ministère de la Santé au niveau provincial et fédéral. Elle a aussi aidé à organiser et a travaillé à la « Cabane à sucre » et à plusieurs campagnes de financement
- Responsable du comité de la « Bourse de FAFA » dans les sciences de la santé à la Faculté Saint-Jean

Elle a également reçu le Prix « Ami de la jeunesse » lors d'une fin de semaine d'activités et de l'Assemblée générale annuelle organisées par Francophonie Jeunesse de l'Alberta et le Prix d'excellence de l'Association canadienne-française de l'Alberta, « Prix Marguerite Dentinger » comme contribution au développement communautaire.

Mme Jeannette Létourneau est une défenderesse de la francophonie et a grandement contribué à faire avancer la cause du fait français et celles des femmes en milieu minoritaire en Alberta. Elle a une attitude positive malgré toutes les difficultés que nous rencontrons et les défis que nous avons à relever. Elle demeure une femme du milieu de la communauté, une des nôtres.

Trucs pour être belle



Sources www.photos.com

Voici ce qu'a écrit Audrey Hepburn, quand on lui a demandé de révéler ses trucs pour être belle...

Pour avoir des lèvres attirantes,
prononcez des paroles de bonté.

Pour avoir des beaux yeux,
regardez ce que les gens ont de beau en eux.

Pour rester mince,
partagez vos repas avec ceux qui ont faim.

Pour avoir de beaux cheveux,
faites qu'un enfant y passe sa main chaque jour.

Pour avoir un beau maintien,
marchez en sachant que vous n'êtes jamais seul.

Vous le faites pour les choses, mais les gens en ont eux aussi besoin:
réparez-les, bichonnez-les, redonnez-leur vie, sauvez-les;
ne les jetez jamais.

Pensez-y: si un jour vous avez besoin d'une main secourable,
vous en trouverez une à chaque bout de vos bras.

En vieillissant vous vous rendrez compte que vous avez
deux mains, l'une pour vous aider vous-même,
l'autre pour aider ceux qui en ont besoin.

La beauté d'une femme n'est pas les vêtements qu'elle porte,
son visage ou sa façon d'arranger ses cheveux.
La beauté d'une femme se voit dans ses yeux,
car c'est la porte ouverte sur son cœur, la source de son amour.

La beauté d'une femme n'est pas dans son maquillage,
Mais dans la vraie beauté de son âme.
C'est la tendresse qu'elle donne, l'amour, la passion qu'elle exprime.

La beauté d'une femme se développe avec les années.

Audrey Hepburn

Passez ce message aux femmes que vous connaissez, et vous les aiderez à s'aimer
Et à s'apprécier elles-mêmes davantage.